



L'érotisme des problèmes

Apprendre à philosopher au risque du désir

[Sébastien Charbonnier](#)

Préface de Michel Fabre

[Hors Collection](#)

Version électronique disponible sur



«Tous les hommes ont naturellement le désir de savoir», écrit Aristote. Si seulement! L'incipit de *La Métaphysique* ne saurait être un postulat pour ceux qui veulent partager l'amour de la sagesse, il constitue plutôt un objectif: «comment rendre les idées philosophiques désirables?».

Cette importance du désir est cruciale si l'on considère qu'une idée juste ne désigne pas tant une solution vraie qu'un *vrai problème*. En philosophie, le «désir de savoir» n'est pas une curiosité pour les solutions, c'est un *désir de questionner* – et cela n'a rien d'inné. La liberté de penser suppose ainsi l'amour des problèmes: comprendre que ces derniers ne sont pas des «ennuis», mais les gestes intellectuels même qui permettent de se mouvoir dans la pensée. A contrario, la quête exclusive des solutions nous fait perdre le sens du savoir et nous empêche de nous construire comme sujet.

Pour explorer ces enjeux, ce livre propose une analyse de ce qu'est un problème philosophique, depuis sa rencontre concrète où tout notre être se retrouve *exposé* dans sa fragilité, jusqu'à sa *résolution* pratique qui fait de la philosophie une manière de vivre, en passant par sa *position* parmi le champ des croyances et sa *construction*. Ces quatre dimensions du problème forment la trame d'une compréhension éthique de ce que philosopher veut dire.